

6 Société et Culture

Edition/Commémoration

Edig : 30 ans au service de l'éducation

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Ou comment les Éditions gabonaises ont gagné le pari de mettre en place une prestigieuse collection de manuels scolaires conçus aux normes internationales et spécifiquement adaptés au Gabon. Histoire d'un des premiers partenariats public-privé.

LA société Edig (Éditions gabonaises) vient de fêter, dans la sobriété, ses trente ans d'existence. L'occasion de revenir sur le parcours de cette entreprise gabonaise pionnière dans son domaine. Un peu d'histoire donc.

En décembre 1983, se tiennent les premiers états généraux de l'Éducation nationale. La profession est en crise, il faut insuffler une nouvelle dynamique. Et c'est alors que Louis Gaston Mayila, ministre de l'époque, propose au chef

de l'État la recommandation qui consiste à mettre en place une collection de manuels scolaires spécifiquement adaptés au Gabon, lesquels seraient fournis gratuitement aux élèves.

La recommandation est aussitôt adoptée. Reste à mettre en place les moyens de réussir ce pari.

L'idée retenue est d'instaurer un partenariat entre l'Institut de recherche et d'action pédagogique (INRAP, devenu depuis l'IPN - Institut pédagogique national), un éditeur local dont la société reste à constituer et un éditeur de langue française aux compétences reconnues, qui jouerait le rôle de partenaire technique, à la fois en tant que coéditeur et coauteur.

Trois éditeurs sont contactés. Un seul d'entre eux manifestera un intérêt au projet. Ce sera donc Hachette livre international au travers d'Edicef, sa branche panafricaine - qui



Photo : Franck Marcial MOMBOMBO

A ce jour, le pari de la "gabonisation" des manuels scolaires du primaire est tenu, à la fois au niveau des contenus et de l'impression.

sera retenue. La société Edig est créée dans la foulée. Multipress, s'appuyant sur les conseils du partenaire technique, s'équipera du matériel nécessaire à l'impression et au brochage des livres conçus aux normes internationales.

Fin 1987, toutes les conditions sont réunies pour lancer la collection "Piga et Bika" à la rentrée 1988. Suivront "Le français en..." ainsi que la collection "Champions", manuels du fonds Edicef adaptés au contexte gabonais, et qui

verront le jour au début des années 2000.

La réforme de l'enseignement primaire et l'adoption de l'Approche par les compétences de base (APC) ont conduit au remplacement progressif, à partir de 2005, de la collec-

tion "Champions" par les manuels "Super". Parallèlement, l'IPN et Edig ont mis en place des "Cahiers de situation cible" à destination des élèves. Ces supports - essentiels dans le dispositif APC et permettant de mesurer et d'évaluer la progression des élèves - ont fait l'objet d'une distribution gratuite jusqu'à la rentrée 2013/2014.

A ce jour, le pari d'Edig de la « gabonisation » des manuels scolaires du primaire est tenu, à la fois au niveau des contenus et de l'impression. L'absence de commandes de l'État depuis 2014, ainsi que la dette restant due sur les livraisons de 2013 pèsent lourdement sur les comptes de la société.

Malgré cela, le Conseil d'administration, présidé par Norbert Okouma, entend bien maintenir le cap pour les années à venir et poursuivre son soutien à l'Éducation nationale qui, par ailleurs, dispose d'un siège au sein dudit conseil.

Institut pédagogique national/Trois questions au directeur...

...Théophile Maganga : " C'est un avantage considérable de travailler avec Edig, en termes de qualité, de délais et de coûts "

Propos recueillis par F.S.L.

Libreville/Gabon

L'union. L'Institut pédagogique national (IPN) est peu connu du grand public. Pourquoi ? Et quelles sont ses missions réelles ?

Théophile MAGANGA : "L'IPN est chargé de la recherche appliquée en enseignement et en pédagogie du pré-primaire, primaire, secondaires général et technique. Ses missions consistent aussi à renforcer les capacités des enseignants sur le terrain, à élaborer des programmes d'éducation pour tout le système, sauf à l'université, à écrire des manuels scolaires comme Super, avec notre partenaire Les Éditions gabonaises (Edig), qui se charge de l'impression. Pour réaliser tout cela, il y a, à l'IPN, ce que nous appelons les encadreurs pédagogiques, c'est-à-dire des personnes ayant déroulé leur carrière professionnelle depuis, en qualité d'enseignant, de conseiller pédagogique, d'inspecteur et qui accompagnent les enseignants dans leurs pratiques de classe. L'IPN assure également le soutien psychopédagogique des apprenants à travers les conseillers d'orientation-psychologues qui sont chargés de la réussite scolaire dans les lycées et collèges du Gabon. Ils sensibilisent, informent et orientent les jeunes en fonction des offres de formation existantes. Entre autres, nous sommes finalement chargés de conduire les réformes initiées par notre ministère de tutelle, dans le but de moderniser le système éducatif gabonais. Et c'est dans ce sens que nous reprenons l'écriture des manuels scolaires à la suite de l'une des recommandations des états généraux de mai 2010. Forum qui

a vu naître la Loi 21/2011 du 14 février 2012 portant organisation générale de l'éducation, de la formation et de la recherche. Parmi les priorités, on note la réforme des curricula d'enseignement, du pré-primaire au secondaire. Cette réécriture, selon les finalités éducatives, s'appuie sur les trois piliers du programme de société du président de la République, chef de l'État, que sont le Gabon vert, le Gabon industriel et le Gabon des services. Il faut donc que les contenus d'éducation et de formation soient en adéquation avec la vision clairement déclinée du chef de l'État. Ce faisant, on peut se rendre compte que l'école n'est pas très adaptée au développement socio-économique et culturel du pays. Le souhait, dès lors, est que les citoyens soient formés pour répondre aux besoins et défis de notre société. Regardez! Par exemple, le cas des villes et le problème du traitement des déchets. On devrait pouvoir former les jeunes dans ce sens. C'est du concret. On parle actuellement d'écosystèmes forestiers et marins, qui sont des objets qui collent à la réalité environnementale du Gabon. Il faut donc que le citoyen soit formé pour répondre à de tels défis. Comme vous pouvez le percevoir, l'IPN est un outil central pour le système éducatif gabonais. C'est même le cerveau du système éducatif si on le comparait au corps humain. Les contenus de l'éducation sont à la porte d'entrée du système éducatif, lorsqu'il s'agit des programmes et des cours, et ils sont à la sortie de ce même système lorsque l'on parle de diplomation, via les examens et concours car, c'est à partir des contenus de formation que se fondent les évaluations de manière générale. De ce fait, l'IPN devrait être une préoccupation première



Photo : B.D

Théophile Maganga : "Nous attendons d'Edig davantage d'appui en termes de formation dans la rédaction et l'édition du manuel scolaire".

pour les pouvoirs publics, les acteurs et partenaires de l'éducation".

Comment appréciez-vous le partenariat qui lie l'IPN à Edig depuis 1987 ?

Je suis directeur de l'IPN depuis 2010 et nous voyons passer plusieurs partenaires, mais c'est Edig qui est le plus ancien et le plus constant, sinon le plus efficace. C'est un partenariat qui date de 1983. Ensemble, nous avons réalisé les livres "Piga et Bika", "Champions" et "Super". Nous avons aussi en commun les "Cahiers de situation cibles" et "Les guides d'intégration" mis gratuitement à la disposition des élèves et leurs enseignants aux fins d'évaluation. Tous ces produits ont été entièrement écrits par des auteurs gabonais et édités par cette entreprise gabonaise, qui emploie également des Gabonais. Nos liens se sont encore renforcés en 2017 avec la signature des contrats des droits d'auteurs. C'est un avantage considérable de tra-

vailer avec Edig, parce que les ouvrages sont produits sur place, le temps de livraison et le coût sont réduits. Grâce à Edig, nous avons des contacts avec des partenaires extérieurs comme Hachette Livre International (HLI) qui nous apporte son expertise. Nos projets avec Edig, c'est aussi de nous efforcer à nous inscrire dans le paradigme de l'écriture du manuel scolaire pour faire face à l'expertise extérieure. Notre système éducatif n'a malheureusement pas encore intégré l'apprentissage en écriture des manuels scolaires, surtout au secondaire. Il ne forme que des enseignants tout court. Ce qui exclut les autres métiers de l'éducation qui les accompagnent et qui ne sont que très peu connus du public, comme la planification de l'éducation, l'économie de l'éducation, la mesure et l'évaluation en éducation, la production du manuel scolaire, les technologies de l'éducation, etc. Notre système éducatif est resté dans la perspective traditionnelle selon laquelle seule la formation des enseignants compte, alors que l'école fait face à un environnement de plus en plus complexe. Pour enseigner efficacement dans ce nouvel environnement, l'école a besoin d'un certain nombre de métiers qui sont là pour rendre l'enseignement plus efficace. Aujourd'hui, avec Edig dans la généralisation du pré-primaire, par exemple, nous avons convenu de commencer par éditer les livres de la grande section. Très prochainement, nous irons former des enseignants du pré-primaire sur l'usage de nouveaux produits "Super 5 ans". La contrepartie que l'IPN a obtenue avec Edig, c'est que désormais, sur la base de nouveaux contrats signés entre la tutelle et Edig, les concepteurs des manuels pourront percevoir des

droits d'auteurs. Ce qui va sans doute encourager l'expertise locale. Par la suite, nous attaquerons l'écriture de la moyenne section (Super 4 ans). Lorsque le pré-primaire sera bouclé, nous allons réviser les manuels du primaire, de la 1ère en 5e années, pour réajuster les compétences entre les cycles pré-primaire et primaire. Ceci, pour rendre les deux niveaux d'études congruents, afin de créer une articulation entre les niveaux pré-primaire, primaire et secondaire.

Et quelles sont vos attentes par rapport à ce partenariat ?

Ce partenariat, il faut le préciser, lie EDIG au ministère de l'Éducation nationale. L'IPN n'est qu'un acteur, une direction qui agit en son nom. En cela, nous attendons d'Edig davantage d'appui en termes de formation dans la rédaction et l'édition du manuel scolaire. Et pour revenir au début de notre entretien, je m'étonne que le grand public ignore cet Institut qui est au centre de toute l'action éducative de notre pays. Les Gabonais peuvent retrouver l'IPN dans leurs maisons à travers les manuels "Super" et les cahiers de situations-cibles. Aussi, en dépit de la rareté des moyens financiers, nous souhaitons que les professionnels des autres services du ministère intéressés par l'écriture des outils pédagogiques et didactiques soient formés. Nous invitons à l'occasion les collègues ou tout autre citoyen (auteurs des livres, des fascicules ou autres outils didactiques ou pédagogiques) de nous soumettre leurs productions pour validation. Dans cette perspective, nos auteurs gabonais pourront aussi se faire connaître et bénéficier des droits d'auteurs comme partout ailleurs.